

SCHLEM

époque impassible poésie impossible

ce matin 14 mars ai procédé buvant mon thé à l'inventaire des erreurs je veux parler des erreurs courantes

erreurs d'appréciation erreurs de diagnostics situation générale personnelle bilan perspective sens de la marche

échéances révolutionnaires imminence de l'apocalypse imminence du Grand Soir imminences des imminences impatiences diverses tutti quanti

ai procédé à l'examen minutieux des interstices temps libre sommeil rêveries errances feuilletages curages d'oreilles ou de nez occupations non rétribuées flâneries jeux sexuels avec ou sans partenaire baillements et consort

maigre tableau de chasse en vérité

en vérité n'ai fait que remâcher considérations anciennes masticage compulsif de vieux chewing-gum fadasse

demi-heure plus tard après défécation trop habituelle n'en restait plus rien

ce soir ai regardé longtemps du côté de la ville guettant un signe une évidence

n'y ai vu que transits camions de marchandises feux de signalisation attentes

guerre des signes et des destinations combats de trajectoires offensives routières et ferroviaires percées télévisuelles

intrusions viols pillages

j'enregistre ces mots au dix-huitième étage de la tour où j'habite guignant par mon unique fenêtre le divertissement électrique

ténèbres enguirlandés

je ne sais rien de ce monde où m'ont jeté les copulations de mes ancêtres

rien de l'espèce qui est la mienne

rien ou si peu que le mot «rien» prend déjà trop de place

nommant contre toute évidence cette absence d'un mot où ma fierté trouve à se réfugier

comment peut-on vivre à ce point ignorant

comment se fait-on homme sans rien savoir de l'homme

misérable savoir nageant dans le vocable «rien»

je regarde la ville et je pense

tu n'as rien d'un poème chérie

'vec ton collier de phares-codes-clignotant-feux de recul

'vec tes grosses jambes d'asphalte souillées d'huile défaite

'vec tes artères sôulées de merde et de détergeant

'vec ta tignasse de câbles à haute tension ton haleine mortelle

rien d'un poème non (ce foutu mot «rien») t'as tout de la bévue d'ennui et machinée de pis-allers

voilà le poème d'aujourd'hui

tout entier tendu vers l'avenir auquel il est entièrement dédié

poème en stand-by de l'impossible aujourd'hui

vide dans le trop-plein ultra écrit de l'impassible époque

le vide est le poème est la question

la question blanche comme on dit un vers blanc

voix blanche de la conversation muette et solitaire

pourquoi donc quelque chose plutôt que rien ici

le poème (quelque chose) prend (pourquoi) forme (rien ou vide ou blanc)
et nous ne savons rien de ce qui fait trace
le «et» est ici renoueur de lice
car «et le vide» était ce qui fut d'avant le dire
nous comptons sur la chaîne des «et» pour griffer le sol gelé
le froid rogne la préposition
ère glaciaire sans additions
et nous voici seuls à milliards
occupés à vaincre
et vaincus et -
je veux ne rien savoir du sous-texte et des dessous de l'affaire vitale
je viens au monde seul et seul je danse des années dans la vase sociale
mon semblable fait tâche dans la monotonie rêvée (je rêve de déserts et de petits tintements rythmiques)
mon semblable est lui aussi au monde et rêve de chemins sociaux
les gens viennent vous voir pour vous serrer la main ou vous gifler et c'est encore l'instant des pires solitudes
mon semblable a claqué la porte a crié de joie furtivement si dissemblable
l'ardeur du semblable le blues de l'espèce
le sous-texte rôde gronde sourd
mais il ne faudrait que vivre
il faudrait ne savoir que vivre
assez
assez de lamentos trémollusques tremblés dans les marges
tais-toi et parle que peux-tu dire du monde ?
je dis que j'aime à la folie l'avenir de l'espèce
enfin débarrassée débarrassée eh oui débarrassée
chaque faux problème tombé à son heure (débarrassé !)
les faux prophètes à vrai nez démasqués (débarrassés !)
la guerre fatigue cote à la baisse qui veut encore mourir pour un drapeau
dieu quoique mort tue encore mais sera bientôt (peut-être) lui-même débarrassé
verrai-je le matin se lever
de quelle sorte de réel relève une aube que je ne verrais pas se lever
l'espérance est-elle une vertu l'espoir est-il action
prison du présent dans ma cellule de peau
demain seul est poème

je vous remercie de votre attention